

Erratum.

Bulletin 11 de 1812, page 248, ligne pénultième, au lieu de *Hoexter*, lisez *Noerten*.

Druckfehler.

Bulletin II von 1812, Seite 249, vorletzte Zeile, statt *Hörter*, lies *Nörten*.

BULLETIN DES LOIS

DU

ROYAUME DE WESTPHALIE.

1812.

N^o 13.

Gesetz-Bulletin

des

Königreichs Westphalen.

N^o 13.

BULLETIN DES LOIS.
N° 13.

(N° 65.) *AVIS du Conseil d'Etat, concernant l'application des articles 4 et 7 du décret du 28 mars 1809 sur l'allodification des fiefs.*

(Séance du 30 mars 1812.)

Le Conseil d'Etat qui, d'après le renvoi ordonné par Sa Majesté, a entendu le rapport de la Section de la Justice et de l'Intérieur sur celui du Ministre de la Justice, tendant à savoir :

1° Si, par l'art. 4 du décret du 28 mars 1809, qui a conservé la succession féodale, pour une dernière fois, en faveur de celui ou de ceux qui, vivant à l'époque de la publication dudit décret, y étaient immédiatement appelés, le législateur a eu l'intention de faire des changemens dans les droits et obligations, établis par les anciennes lois féodales, relativement aux successeurs féodaux; et notamment, si les enfans des possesseurs des fiefs, après que la succession féodale leur est échue, sont en droit de revendiquer, même sans restitution du prix de la vente, le fief que, de leur vivant, leur père avait aliéné sans leur consentement?

2° Si le N° 2 dudit art. 4, qui conserve la succession féodale en faveur des descendans à naître des possesseurs des fiefs, accorde le droit de revendication à des descendans qui n'étaient pas nés à l'époque de l'aliénation du fief?

Gesetz - Bulletin.
Nro 13.

(Nr. 65.) Gutachten des Staatsrathes, die Anwendung der Artikel 4 und 7 des Decretes vom 28sten März 1809, über die Allodification der Lehen, betreffend.

(Sitzung vom 30sten März 1812.)

Der Staatsrath, nach Anhörung des Vortrages der Section der Justiz und des Innern, über den auf Befehl Sr. Majestät ihm zugeschickten Bericht des Justiz-Ministers über folgende Fragen:

1) ob der Gesetzgeber die Absicht gehabt hat, durch den Art. 4 des Decretes vom 28sten März 1809, welcher verordnet, daß die Lehen-succession nur noch ein Mal, und zwar zum Besten desjenigen oder derjenigen statt finden soll, welche zur Zeit der Bekanntmachung des gedachten Decretes bereits geboren und unmittelbar zur Lehenfolge berechtigt waren, die Rechte und Verbindlichkeiten, welche die alten Lehen-Gesetze in Rücksicht der Lehenfolger vorschrieben, abzuändern; und namentlich ob die Kinder der Lehenbesitzer, nachdem ihnen die Lehenfolge angefallen, das von ihrem Vater bei ihren Lebzeiten, aber ohne ihre Einwilligung, veräußerte Lehen, selbst ohne Erstattung des Kaufpreises, zu vindiciren berechtigt sind?

2) ob die Verfügung unter Nr. 2 des gedachten vierten Artikels, wodurch die Lehen-succession zum Besten der künftigen Descendenten der Lehenbesitzer aufrecht erhalten wird, solchen Descendenten, welche zur Zeit der Veräußerung noch nicht geboren waren, das Recht ertheilt, das Lehen zu vindiciren?

3^o Si l'exception à l'allodification des fiefs, portée en l'art. 7 du décret précité, cesse dès le moment où le possesseur d'un tel fief excepté, a deux ou plusieurs successeurs féodaux?

Considérant, que le décret du 28 mars 1809 qui a converti en franc-alleu les fiefs situés dans toute l'étendue du Royaume, à l'exception de ceux qui sont près de faire retour, en conservant la succession féodale, pour une dernière fois, en faveur des premiers appelés, n'a point statué ni sur le droit ni sur l'ordre de la succession féodale, ni sur les droits et obligations des successeurs féodaux;

Que par conséquent le décret, en n'innovant rien aux principes établis anciennement par rapport à la succession féodale, a laissé toutes les questions y relatives à la décision des lois et usages féodaux par lesquels les fiefs allodifiés ont jadis été régis;

Que la réserve de la succession féodale pour une dernière fois, suppose nécessairement que les possesseurs des fiefs allodifiés n'ont pas la faculté de les aliéner, parceque autrement il dépendrait de la volonté desdits possesseurs de préjudicier aux droits des premiers appelés, et de rendre illusoire la réserve faite en leur faveur, ce qui serait directement contraire, non seulement à la déclaration formelle du législateur, mais encore à ses intentions;

Que, si le possesseur d'un fief allodifié l'a aliéné en tout ou en partie, sans le consentement de ceux qui, lors de l'aliénation, étaient vivans et ses premiers appelés, ceux-ci, la suc-

3) ob die im 7ten Artikel des vorerwähnten Decretes enthaltene Ausnahme von der Allodification der Lehen, von dem Augenblicke an aufhört, wo der Besitzer eines solchen ausgenommenen Lehen, zwei oder mehrere Lehenfolger hat?

in Erwägung daß das Decret vom 28sten März 1809, welches die im ganzen Umfange des Königreichs gelegenen Lehen, mit Ausnahme derjenigen, welche dem Heimfalle nahe sind, in freies Eigenthum verwandelt, jedoch zugleich die Lehen succession noch ein Mal und zwar zum Besten der nächsten Lehenfolger aufrecht erhalten hat, weder über das Successions-Recht im Lehen, noch über die Successions-Ordnung, noch über die Rechte und Verbindlichkeiten der Lehenfolger etwas bestimmt hat;

daß folglich dies Decret, da es an den vormalig in Betreff der Lehen succession bestehenden Grundsätzen nichts verändert, die Entscheidung aller darauf sich beziehenden Fragen den Lehen-Gesetzen und Observanzen, welchen die allodificirten Lehen vormalig unterworfen waren, überlassen hat;

daß, wenn die Lehenfolge noch ein Mal eintreten soll, dieß nothwendig voraussetzt, daß die Besitzer der allodificirten Lehen nicht die Befugniß haben, dieselben zu veräußern, weil es sonst von dem Willen der gedachten Besitzer abhängen würde, den Rechten der nächsten Lehenfolger zu präjudiciren und den zu deren Besten gemachten Vorbehalt zu vereiteln, was nicht nur mit der ausdrücklichen Erklärung, sondern auch mit der Absicht des Gesetzgebers geradezu im Widerspruche stehen würde;

daß, wenn der Besitzer eines allodificirten Lehen dasselbe ganz oder zum Theil ohne Einwilligung derjenigen veräußert hat, welche, zur Zeit der Veräußerung, am Leben und zunächst zur Lehenfolge berufen

cession féodale leur étant échue, ont le droit de revendiquer des tiers-possesseurs le fief aliéné;

Que, d'après les diverses loix et usages féodaux des pays qui composent le Royaume, l'action en revendication d'un fief aliéné peut être exercée par les premiers appelés, après que la succession leur est échue, qu'ils soient collatéraux ou enfans du possesseur aliénant;

Que cependant, d'après les loix féodales, les enfans ne peuvent recueillir la succession féodale que cumulativement avec la succession allodiale; qu'ils n'ont pas le droit de répudier la seconde pour s'en tenir à la première, et n'avoir ainsi que le bénéfice sans les charges;

Qu'il s'ensuit très-naturellement, que les enfans qui n'ont pas consenti à l'aliénation du fief, à la succession duquel ils étaient les premiers appelés, ne le peuvent revendiquer, à moins qu'ils ne remboursent, comme héritiers de leur père, le prix que l'acquéreur lui en a payé;

Que cette opinion, outre qu'elle repose sur des dispositions légales, est la plus équitable et la plus favorable aux aliénations, dont il faut favoriser la liberté;

Que les loix féodales ont toujours reconnu en principe, que l'aliénation d'un fief, faite avec le consentement du suzerain et des successeurs féodaux existans lors de l'aliénation, est valable, et qu'elle ne peut être attaquée par les descendants à naître qui, à l'époque de l'aliénation, n'étaient ni nés, ni conçus;

waren, letztere, sobald sie zur Succession im Lehen gelangen, das Recht haben, das veräußerte Lehen von jedem dritten Besitzer zu vindiciren;

daß, nach den verschiedenen Lehen-Gesetzen und Observanzen der Länder woraus das Königreich besteht, die Vindicationsklage eines veräußerten Lehens von den nächsten Lehenfolgern, nachdem die Succession ihnen angefallen ist, angestellt werden kann, ohne Unterschied, ob sie Seitenverwandte oder Kinder des veräußernden Besitzers sind;

daß jedoch, nach dem Lehenrechte, die Kinder, um im Lehen succediren zu können, auch zugleich Allodial-Erben werden müssen; daß sie nicht berechtigt sind die Allodialsuccession auszuschlagen um sich an die Lehenuccession zu halten, und auf diese Weise den Vortheil zu ziehen ohne die Last zu übernehmen;

daß hieraus sehr natürlich folgt, daß die Kinder, welche zu der Veräußerung des Lehens, zu dessen Succession sie zunächst berufen waren, ihre Einwilligung nicht gegeben haben, dasselbe nicht vindiciren können, es wäre denn, daß sie als Erben ihres Vaters den Preis, welchen der Käufer jenem dafür bezahlt hat, wieder erstatten;

daß diese Meinung nicht nur auf gesetzlichen Vorschriften beruht, sondern auch die billigste und den Veräußerungen günstigste ist, deren Freiheit so viel als möglich begünstigt werden muß;

daß die Lehengesetze immer als Grundsatz anerkannt haben, daß die Veräußerung eines Lehens, welche mit Genehmigung des Lehenherrn und aller zur Zeit der Veräußerung existirenden Lehenfolger vorgenommen wird, gültig ist, und daß sie von den künftigen Descendenten, welche zur Zeit der Veräußerung weder geboren noch empfangen waren, nicht angefochten werden kann;

Qu'en adoptant le contraire de cette disposition, fondée sur le principe *nondum natorum nulla sunt jura*, et de laquelle on a constamment fait application aux biens grévés d'une substitution, on rendrait les aliénations des fiefs presque impossibles, on troublerait au moins à l'infini la possession de l'acquéreur;

Que les descendants à naître n'ont nullement été mentionnés en l'art. 4, N° 2, du décret du 28 mars 1809, pour leur donner la faculté de réclamer des fiefs allodifiés, qui ont été aliénés avant qu'ils fussent nés; mais que le décret a fait mention des descendants à naître, seulement pour effectuer que, s'il survenait au possesseur du ci-devant fief des enfans habiles à le recueillir, les collatéraux qui avaient été les premiers appelés lors de la publication du décret susmentionné, devaient céder leur place auxdits descendants; et que par conséquent, tout le but du N° 2 de l'art 4 n'est autre, que de conserver aux enfans à naître le droit d'exclure les collatéraux premiers appelés lors de la publication du décret;

Que l'art 7 du même décret, en exceptant de la conversion en franc-alleu les fiefs dont le possesseur n'a qu'un seul successeur vivant appelé à recueillir la succession, n'a point voulu que ces biens restassent pour toujours affectés de la qualité féodale, quand même le possesseur aurait plus d'un successeur habile à lui succéder; que la disposition de cet art. 7 tend au contraire essentiellement à faire disparaître l'exception

daß, wenn man das Gegentheil dieser auf den Grundsatz *nondum natorum nulla sunt jura* gebauten Vorschrift, welche auch stets auf die mit der Fideicommiss-Qualität behafteten Güter angewandt worden, annehmen wollte, man die Veräußerungen der Lehen beinahe unmöglich machen, oder wenigstens bis ins Unendliche den Besitz der Käufer unsicher machen würde;

daß die noch zu erzeugenden Descendenten keinesweges in dem Art. 4, Nr. 2, des Decretes vom 28sten März 1809 deshalb erwähnt worden sind, um ihnen das Recht zu geben, allodificirte Lehen, die vor ihrer Geburt veräußert worden, zu reclaimiren; sondern daß das Decret der noch zu erzeugenden Descendenten nur um deswillen erwähnt hat, um zu bewirken, daß, wenn dem Besitzer des vorwaltigen Lehens noch successionsfähige Kinder nachgeboren würden, die Seitenverwandten, welche zur Zeit der Publication des obenerwähnten Decretes die nächsten Lehenfolger waren, den gedachten Descendenten nachstehen müßten, und daß folglich der Zweck der Verordnung unter Nr. 2 des 4ten Artikels kein anderer ist als der, den noch zu erzeugenden Kindern das Recht zu erhalten, diejenigen Seitenverwandten, welche zur Zeit der Publication des Decretes zunächst zur Lehenfolge berufen waren, auszuschließen;

daß der 7te Artikel desselben Decretes, indem er von der Allodification diejenigen Lehen ausnimmt, deren Besitzer nur einen lebenden, zur Succession berufenen Nachfolger hat, nicht gewollt hat, daß diese Güter für immer und selbst dann, wenn der Besitzer mehr als einen successionsfähigen Nachfolger haben sollte, ihre Lehenqualität behalten sollten; daß die Verfügung dieses 7ten Artikels viel-

faite à l'allo-dification, dès le moment où deux ou plusieurs successeurs féodaux existeraient, parceque alors l'espoir du suzerain, de voir bientôt le fief faire retour, n'étant plus fondé, le motif de l'exception cesse entièrement;

EST D'AVIS:

1° Que le décret du 28 mars 1809 sur l'allo-dification des fiefs, en réservant la succession féodale, pour une dernière fois, en faveur des premiers appelés, n'a rien innové aux principes établis par les lois et usages féodaux, ni aux droits et ordre de la succession féodale, ni aux droits et obligations des successeurs féodaux;

2° Que, si le possesseur d'un fief allo-difié en vertu du décret précité, l'a aliéné en tout ou en partie sans le consentement de ses enfans habiles à le recueillir, qui, à l'époque de l'aliénation étaient vivans et ses premiers appelés, ceux-ci, la succession leur étant échue, ont le droit de le revendiquer, en remboursant toutefois le prix payé par l'acquéreur;

3° Que les descendans à naître de l'aliénant, lesquels, à l'époque de l'aliénation du fief, n'étaient ni nés ni conçus, ne sont nullement autorisés à exercer l'action en revendication, quand même ils voudraient rembourser le prix de la vente;

4° Que, si depuis la publication du décret du 28 mars 1809, il est survenu, aux possesseurs des fiefs qui, en vertu de l'art. 7 dudit décret,

mehr wesentlich dahin geht, die von der Allo-dification gemachte Ausnahme von dem Augenblicke an verschwinden zu lassen, wo zwei oder mehrere Lehenssuccessoren existiren, weil alsdann der Grund der Ausnahme völlig wegfällt, indem der Lehensherr nicht mehr auf den baldigen Heimfall hoffen kann;

Ist der Meinung:

1) daß das Decret vom 28sten März 1809 über die Allo-dification der Lehen, indem es die Lehenssuccession zum letzten Male zum Besten der nächsten Lehensfolger aufrecht erhält, die durch die Lehens-Gesetze und Observanzen aufgestellten Grundsätze so wenig, als das Lehenssuccessions-Recht und die Lehenssuccessions-Ordnung, noch die Rechte und die Verbindlichkeiten der Lehenssuccessoren im mindesten verändert hat;

2) daß, wenn der Besitzer eines vermöge des vorerwähnten Decretes allo-dificirten Lehen, dasselbe ganz oder zum Theil ohne die Einwilligung seiner successionsfähigen Kinder, welche zur Zeit der Veräußerung am Leben und die nächsten Lehensfolger waren, veräußert hat, letztere, sobald ihnen die Succession anfällt, zwar das Recht haben, das Lehen zu vindiciren, jedoch nur gegen Erstattung des von dem Käufer bezahlten Kaufpreises;

3) daß die noch zu erzeugenden Descendenten des Veräußerers, welche zur Zeit der Veräußerung des Lehen weder geboren noch empfangen waren, auf keine Weise berechtigt sind, die Vindicationsklage anzustellen, und selbst dann nicht, wenn sie den Kaufpreis wieder bezahlen wollten;

4) daß, wenn seit der Publication des Decretes vom 28sten März 1809 den Besitzern der Lehen, welche vermöge des 7ten Artikels des gedachten De-

sont exceptés de l'allodification, un ou plusieurs successeurs habiles à succéder, ces fiefs sont dès lors convertis en franc-alleu, de sorte que toutes les dispositions du décret allégué leur sont applicables; ce qui a également lieu, si, depuis la publication dudit décret, il est survenu deux ou plusieurs successeurs au possesseur d'un fief, qui, lors de ladite publication, n'avait aucun successeur féodal;

5° Et que cet avis soit inséré au bulletin des lois.

Pour extrait conforme: Le Secrétaire-général, *Signé*: HUGOT.

Approuvé à Cassel, le 3 avril 1812.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N° 66.) DÉCRET ROYAL du 3 avril 1812, concernant la signature des nouvelles obligations et des bons d'intérêts arriérés à délivrer aux créanciers de l'Etat.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU, ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu l'art. 9 de Notre décret du 17 novembre 1808, et Nos décrets des 17 mai, 19 novembre et 26 décembre 1811;

cretes von der Allodification ausgenommen sind, ein oder mehrere successionsfähige Nachfolger nachgeboren sind, diese Lehen sofort in freies Eigenthum verwandelt worden sind, so daß alle Verfügungen des angezogenen Decretes auf dieselben Anwendung finden; welches ebenfalls dann statt findet, wenn, seit der Publication des gedachten Decretes, der Besitzer eines Lehen, welcher zur Zeit der gedachten Publication gar keinen Lehenfolger hatte, zwei oder mehrere Nachfolger bekommen hat; und

5) daß dies Gutachten in das Gesetzbulletin einzurücken ist.

Für die Uebereinstimmung des Auszuges:
der General-Secretair, unterzeichnet: Hugot.

Genehmigt zu Cassel, am 3ten April 1812.

Unterschieden: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschieden: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 66.) Königlich-Decret vom 3ten April 1812, die Unterzeichnung der den Staatsgläubigern auszuliefernden neuen Obligationen und Bons über rückständige Zinsen betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des 9ten Artikels Unseres Decretes vom 17ten November 1808, und Unserer Decrete vom 17ten Mai, 19ten November und 26ten December 1811;

Sur le rapport de Notre Intendant-général du trésor;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1^{er}. Les nouvelles obligations à délivrer aux créanciers de l'Etat, en échange de leurs anciens titres, seront signées par l'Administrateur du trésor, chargé de la surveillance de la dette publique.

Art. 2. Notre Intendant-général du trésor prendra ses mesures pour que l'émission et la délivrance desdites obligations soient dûment contrôlées.

Art. 3. Ledit administrateur est également, et jusqu'à ce qu'il ait été autrement statué, chargé, sous les ordres et la surveillance de Notre Intendant-général du trésor, de la signature des bons d'intérêts arriérés de la dette publique à émettre en vertu de Nos décrets des 12 et 17 mai 1811

Art. 4. Toutes dispositions contraires au présent, sont révoquées.

Art 5. Notre Ministre des finances et Notre Intendant-général du trésor sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 3 avril 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'État,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

auf den Bericht Unseres General-Intendanten des Schatzes;

verordnet und verordnen:

Art. 1. Es sollen die neuen Obligationen, welche den Staatsgläubigern, an die Stelle ihrer vormaligen Obligationen auszuliefern sind, von dem mit der Aufsicht über die öffentliche Schuld beauftragten Administrator des Schatzes unterzeichnet werden.

Art. 2. Unser General-Intendant des Schatzes soll dahin sehen, daß die Ausfertigung und Auslieferung besagter Obligationen gebührend kontrollirt werde.

Art. 3. Besagter Administrator ist ebenfalls, und bis auf anderweitige Verfügung, unter dem Befehle und der Oberaufsicht Unseres General-Intendanten des Schatzes, mit Unterzeichnung der in Gemäßheit Unserer Decrete vom 12ten und 17ten Mai 1811 auszufertigenden Bons über rückständige Interessen der Staatsschuld beauftragt.

Art. 4. Alle diesem Decrete entgegenstehenden Verfügungen sind hiermit aufgehoben.

Art. 5. Unser Minister der Finanzen und Unser General-Intendant des Schatzes sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, am 3ten April 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(N^o 67.) DÉCRET ROYAL du 3 avril 1812, qui rend applicable aux provinces ci-devant hanovriennes, le décret du 1^{er} mai 1809 sur le droit d'entrée à acquitter pour les objets de fabrication étrangère.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu Notre décret du 1^{er} mai 1809, qui assujettit à un droit d'entrée les objets de fabrication étrangère importés dans le Royaume, et celui du 13 décembre 1811, concernant l'établissement et la perception des droits de consommation dans les ci-devant provinces hanovriennes ;

Sur le rapport de Notre Ministre des finances ;
Notre Conseil d'Etat entendu ;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1^{er}. A partir de la publication du présent décret, les dispositions de Notre décret du 1^{er} mai 1809, qui assujettit à un droit d'entrée les objets de fabrication étrangère, seront applicables aux anciennes provinces hanovriennes.

Art. 2. Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 3 avril 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Nr. 67.) Königlichcs Decret vom 3ten April 1812, wodurch das Decret vom 1sten Mai 1809, über die von den ausländischen Fabrikaten zu bezahlende Eingangssteuer, auf die vormals hannoverschen Provinzen für anwendbar erklärt wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des Decretes vom 1sten Mai 1809, welches die in das Königreich eingeführten ausländischen Fabrikate einer Eingangssteuer unterwirft ;

wie auch des Decretes vom 13ten December 1811, die Veranlegung und Erhebung der Consumtionssteuern in den vormals hannoverschen Provinzen betreffend ;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen ;
nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;
verordnet und verordnen :

Art. 1. Vom Tage der Publication dieses Decretes an gerechnet, sollen die Bestimmungen Unseres Decretes vom 1sten Mai 1809, welches die ausländischen Fabrikate einer Eingangssteuer unterwirft, auch in den vormals hannoverschen Provinzen angewendet und befolgt werden.

Art. 2. Unser Minister der Finanzen ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königl. Residenz zu Cassel, am 3ten April 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(N^o 68.) DÉCRET ROYAL du 3 avril 1812,
concernant les pensions des ci-devant membres
des chapitres supprimés et autres ecclésiasti-
ques de la même catégorie.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu Notre décret du 1^{er} décembre 1810, por-
tant suppression des chapitres;

Sur le rapport de Notre Ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Les pensions des ci-devant membres
des chapitres supprimés par Notre décret du
1^{er} décembre 1810, des bénéficiers et des autres
ecclésiastiques qui leur étaient attachés, sont rég-
lées ainsi qu'il suit, savoir:

1^o Ceux qui jouissaient d'un revenu excédant
4000 fr., auront une pension égale à la moitié
de leur ancien revenu; sans que cela puisse sur-
passer la somme de 8000 fr., que Nous déclarons
être le maximum de ces pensions;

2^o Ceux qui jouissaient de 2501 fr. à 4000 fr.,
auront une pension des deux tiers de leur re-
venu;

3^o Ceux dont le revenu était de 1001 fr. à
2500 fr., auront les trois quarts;

4^o Ceux dont le revenu était de 1000 fr. et au-
dessous, auront une pension égale à leur revenu.

(Nr. 68.) Königl. Decret vom 3ten April 1812,
die Pensionen der vormaligen Mitglieder der auf-
gehobenen Capitel und anderen in dieselbe Catego-
rie gehörigen Geistlichen betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht Unseres Decretes vom 1sten
December 1810, wodurch die Aufhebung aller Capitel
verordnet wird;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen;
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Pensionen der vormaligen Mitglie-
der der durch Unser Decret vom 1sten December 1810
aufgehobenen Capitel, der Besitzer von Pfründen, und
der übrigen Geistlichen, welche zu gedachten Stiftungen
gehörten, sind auf folgende Weise bestimmt, nämlich:

1) die Pension für diejenigen, deren jährliche Ein-
nahme die Summe von 4000 Franken übersteigt, ist
auf die Hälfte dieser ihrer Einnahme festgesetzt, ohne
daß jedoch dieselbe in irgend einem Falle die Summe
von 8000 Franken, welche Wir als das Maximum
dieser Pensionen erklären, übersteigen kann;

2) diejenigen, deren bisherige Revenüe von 2501
Franken bis 4000 Franken betragen hat, sollen zwei
Drittheile von dieser Einnahme, und

3) diejenigen, welche eine Revenüe von 1001 Fran-
ken bis 2500 Franken bezogen haben, drei Viertheile
dieser Revenüe als Pension erhalten, welche

4) für diejenigen, deren Revenüe 1000 Franken
und darunter betragen hat, auf eine ihrer bisherigen
Einnahme gleiche Summe festgesetzt wird.

Art. 2. Dans le cas où les pensionnaires auraient joui d'un revenu dont le montant les placerait dans une classe supérieure, sans élever leur pension au même taux que le maximum de la classe immédiatement inférieure, leur pension sera portée à ce maximum.

Art. 3. Dans le cas où un titulaire aurait été investi de plusieurs prébendes, dignités ou bénéfices dans plusieurs chapitres différens, les revenus de ces différentes prébendes seront réunis en une seule somme, et ce sera sur cette somme que devra être réglée la classe à laquelle il appartiendra.

Art. 4. Dans la détermination de la pension, il ne sera tenu compte que des revenus provenant des biens des chapitres mêmes, dont les titulaires auront joui effectivement à l'époque du 1^{er} décembre 1810; sans égard

1^o A ceux provenant d'autres fonds qui ne faisaient point partie de la dotation des chapitres,

2^o A l'augmentation de revenus, que, dans le cas où les chapitres auraient continué à subsister, les titulaires pouvaient espérer soit par ascension, soit par option, soit enfin d'une autre manière quelconque.

Art. 5. Les domicellaires qui avaient obtenu des prébendes à titre onéreux, dont, soit à défaut de l'âge requis, soit par d'autres raisons fondées dans les statuts des chapitres, ils ne sont pas encore entrés en pleine jouissance, n'auront point de droit à une pension. Mais il leur sera fixé une rente de 5 pour cent du capital d'acquisition, dans le cas où le revenu qu'ils au-

Art. 2. Im Fall die Pension eines solchen Stifts-gliedes, welches nach Maaßgabe der vorstehenden Festsetzungen in eine höhere Classe gehört, durch Unwendung des für seine Classe bestimmten Verhältnisses, das Maximum der unmittelbar nachfolgenden nicht erreichen sollte, so soll dasselbe das Maximum dieser unmittelbar nachfolgenden Classe erhalten.

Art. 3. In dem Falle, daß ein Besizer geistlicher Pfründen mehrere Präbenden, Würden und Beneficien in mehreren Capiteln besessen hätte, sollen die Einkünfte dieser verschiedenen Präbenden in eine einzige Summe zusammengezogen, und nach dieser Summe die Classe, in welche er gehört, bestimmt werden.

Art. 4. Um die Summe der Pension zu bestimmen, sollen nur die Einkünfte von den Gütern der Capitel berechnet werden, in deren Genuß die Besizer der Pfründen sich wirklich am 1sten December 1810 befunden haben, ohne Rücksicht

1) auf diejenigen, welche aus anderen Fonds, welche keinen Theil der Dotation der Capitel ausmachten, herrühren,

2) und ohne Rücksicht auf die Vermehrung der Einkünfte, wozu die Besizer der Pfründen, in dem Falle, daß die Capitel bestehen geblieben wären, sich hätten Hoffnung machen können, sey es durch Auf-rücken in eine höhere Nummer, oder durch Option, oder auf irgend eine andere Weise.

Art. 5. Die Domicellaren, welche unter einem belastenden Titel Präbenden erlangt hatten, und entweder wegen Mangel des erforderlichen Alters, oder wegen anderer in den Statuten der Capitel begründeten Ursachen, noch nicht in vollen Genuß getreten sind, sollen kein Recht auf eine Pension haben. Es soll ihnen aber eine Rente von 5 Procent von dem Erwerbungs-Capitale gegeben werden, wosfern

raient pu toucher, n'atteindrait pas le montant de cette rente.

Art. 6. Seront également exclus du pensionnement, et en général de la jouissance d'une indemnité quelconque, ceux qui auraient obtenu des expectatives ou des survivances à titre gratuit.

Art. 7. Il ne sera pas fait d'exception à l'égard des prébendes héréditaires. Les titulaires jouiront de la pension réglée pour la classe à laquelle ils appartiennent, qui expirera à leur mort, sans qu'eux-mêmes ou leurs familles puissent réclamer une indemnité pour le capital employé à l'acquisition d'une pareille prébende.

Art. 8. Les maisons canoniales sont déclarées propriété de l'Etat.

Sont exceptées de cette disposition

1° Les maisons dont les possesseurs actuels prouveront avoir payé la juste valeur et du sol et de la construction,

2° Celles que les possesseurs auront eux-mêmes nouvellement construites.

Il sera libre aux possesseurs de ces maisons d'en acquérir la propriété entière et complète, moyennant le paiement de la valeur du fonds sur lequel elles sont construites, à moins qu'ils ne puissent prouver qu'antérieurement déjà ils ont également payé le fonds.

Art. 9. Dans la détermination des classes mentionnées à l'art. 1^{er}, les revenus seront évalués ainsi qu'il suit, savoir :

a) Ceux provenant de perceptions fixes et immuablement réglées (*Divisionen*) pour leur montant annuel;

das Einkommen, welches sie beziehen können, nicht den Betrag dieser Rente erreicht.

Art. 6. Diejenigen, welche unentgeltlich Expectanzen oder Anwartschaften erhalten haben könnten, sollen ebenfalls von der Pensionirung und überall von dem Genuße jeder anderen Entschädigung ausgeschlossen seyn.

Art. 7. Es soll keine Ausnahme in Rücksicht der erblichen Präbenden gemacht werden. Die Besitzer der Pfründen sollen die Pension beziehen, welche für die Classe, in welche sie gehören, bestimmt ist, und diese Pension soll mit ihrem Tode erlöschen, ohne daß weder sie selbst, noch ihre Familien, eine Entschädigung wegen des zu der Erwerbung einer solchen Präbende angewandten Capitals verlangen können.

Art. 8. Die Stifts-Curien sind für Eigenthum des Staates erklärt.

Es sind von dieser Verfügung ausgenommen:

- 1) die Häuser, von welchen die gegenwärtigen Besitzer beweisen, daß sie den wahren Werth des Bodens und des Gebäudes bezahlt haben;
- 2) diejenigen, welche die Besitzer selbst neuerlich gebauet haben.

Es soll den Besitzern dieser letzteren Häuser frey stehen, das volle Eigenthum derselben zu erwerben, gegen Bezahlung des Werthes des Grund und Bodens, worauf sie gebauet sind, falls sie nicht beweisen können, daß sie schon früher den Grund und Boden bezahlt haben.

Art. 9. Bei der Bestimmung der in dem 1^{sten} Artikel gedachten Classen sollen die Einkünfte folgendermaßen in Anschlag gebracht werden, nämlich:

- a) diejenigen, welche von ständigen und unveränderlich bestimmten Einnahmen (*Divisionen*) herrühren, nach ihrem jährlichen Betrage;

b) Les revenus variables et ceux provenant des dimes d'après une fraction moyenne de dix ans ;

c) Les perceptions en grains d'après une fraction moyenne de 30 ans.

La distribution ou la répartition sera toujours établie sur le nombre complet des prébendes, tel qu'il est réglé par les statuts, et il sera fait déduction des charges réelles et foncières et de 5 pour cent pour frais d'administration.

Art. 10. Les titulaires entreront en jouissance des pensions qui leur seront assignées, à partir du 1^{er} janvier de la présente année, et elles leur seront servies par douzième comme aux autres pensionnaires de l'Etat.

Art. 11. Les dispositions du présent décret ne seront pas applicables aux curés qui ont joui de leur bénéfice à titre de salaire. Ces bénéfices continueront à rester affectés, comme dotation, aux cures que les titulaires actuels desservent.

Art. 12. Elles ne seront non plus applicables aux individus laïcs et autres qui étaient employés par les chapitres, soit pour le culte, soit pour l'administration de leurs biens, par rapport auxquels il sera statué par un décret ultérieur.

Art. 13. Les membres des ci-devant chapitres épiscopaux, et en général le Clergé présentement attaché aux églises cathédrales, résidant près ces églises, et auxquels il sera accordé des pensions, en exécution du présent décret, seront tenus de les desservir à chaque réquisition de

b) die veränderlichen Einkünfte und diejenigen, welche von Zehnten herrühren, nach einem zehnjährigen Durchschnitte ;

c) die Einnahmen an Früchten, nach einem dreißigjährigen Durchschnitte.

Die Vertheilung oder Repartition soll immer auf die vollständige Zahl der Präbenden, so wie diese durch die Statuten festgesetzt ist, berechnet, und der Betrag der Real-Lasten und Grundabgaben, so wie auch 5 Procent für Administrationskosten, abgezogen werden.

Art. 10. Die Besitzer der Pfründen sollen mit dem 1sten Januar dieses Jahres in den Genuß der ihnen ausgesetzten Pensionen treten, und sie sollen ihnen zu einem Zwölftheil monatlich, wie allen übrigen Pensionnaires des Staates, ausgezahlt werden.

Art. 11. Die Verfügungen des gegenwärtigen Decretes sollen nicht auf die Pfarrer angewandt werden, welche ihr Beneficium als Gehalt bezogen. Diese Beneficien sollen als Dotation bei den Pfarren bleiben, bei welchen die gegenwärtigen Besitzer der Pfründen den Kirchendienst versehen.

Art. 12. Sie sollen auch nicht auf die weltlichen und anderen Individuen, welche von den Capiteln entweder zur Abwartung des Gottesdienstes, oder zum Behuf der Administration ihrer Güter angestellt waren, angewandt werden. Ueber diese soll durch ein anderes weites Decret verfügt werden.

Art. 13. Die Mitglieder der vormaligen Dom-Capitel und überhaupt die gegenwärtig bei den Cathedral-Kirchen angestellten Geistlichen, welche bei diesen Kirchen wohnen, und welchen in Gefolg des gegenwärtigen Decretes Pensionen ertheilt sind, sollen gehalten seyn, bei denselben den Kirchendienst zu versehen, so oft der Bischof sie dazu auffordert, und

l'évêque, jusqu'à ce qu'il soit pourvu définitivement à la formation des chapitres épiscopaux.

Art. 14. Nos Ministres des finances et de l'intérieur et Notre Intendant-général du trésor, chacun pour ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 3 avril 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: Comte de FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

bis daß definitiv über die Einrichtung der Domcapitel verfügt seyn wird.

Art. 14. Unsere Minister der Finanzen und des Innern, und Unser General-Intendant des Schatzes sind, ein jeder, in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, am 3ten April 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterscrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterscrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

S i m e o n.